

La famille élargie : un terreau où prendre racine

Il y a d'abord le projet intime, celui d'un couple ou d'une personne seule, de faire famille en adoptant un enfant. La famille élargie – futurs grands-parents, cousins, oncles et tantes – est le premier cercle confronté mais surtout **impliqué** dans ce projet. Car il ne s'agit pas simplement d'acquiescer à cette adoption ou d'accueillir l'enfant comme on accueille un voyageur de passage, mais de lui donner toute sa place et de l'autoriser à s'inscrire dans la famille et dans sa généalogie.

L'institution familiale enregistre depuis une quarantaine d'années de profondes mutations. Et pourtant, vous en témoignez, la famille élargie joue un rôle important et vous souhaitez pouvoir compter dessus. Sans doute parce qu'aujourd'hui, c'est la filiation qui fonde réellement la famille mais aussi parce que les parents adoptifs ressentent de façon plus intense encore l'impérieuse nécessité de donner à leurs enfants des racines, de les voir s'imprégner de la microculture secrétée dans la famille.

Pas si évident pour autant car la famille élargie, les grands-parents en première ligne, doivent être en capacité d'accepter la différence, de la métaboliser. En témoigne le dialogue touchant qui s'instaure, par l'intermédiaire de lettres ouvertes, entre une jeune femme cherchant à expliquer à sa mère pourquoi son fils adoptif, souffrant de difficultés d'attachement, elle ne peut pas l'élever selon les règles qui ont présidé à sa propre éducation, et une grand-mère par adoption qui explique le chemin qu'elle a dû parcourir avant d'être totalement conquise par sa petite-fille malgré les réticences de celle-ci. Et si, aujourd'hui, il semble indispensable de former, de préparer, d'accompagner les futurs parents dans leur projet d'adoption, ne devons-nous pas imaginer, à l'avenir, de former les futurs grands-parents et de leur offrir des espaces de parole comme cela se fait déjà en Italie ?

À chacune des grandes étapes qui ponctue la construction de la famille, la posture, l'attitude de la famille élargie joue un grand rôle. L'empathie, le soutien apporté aux futurs adoptants va les autoriser à devenir parents, alors même que d'éventuelles objections, exprimées ou implicites, peuvent influencer leur projet.

À l'arrivée de l'enfant, c'est la qualité de l'accueil qui va le légitimer. Et si à certains moments, notamment à l'adolescence, des tensions apparaissent au sein de la famille nucléaire, la capacité de l'entourage familial à tendre une perche, à offrir un relai prouvera la solidité des liens établis. Les albums de photos, les récits de la saga familiale, l'inscription de l'enfant dans l'arbre généalogique participent aussi symboliquement à cette greffe. Car n'oublions pas – et les arbres généalogiques de Denise Rebondy construits avec l'enfant nous le prouvent bien – qu'inscrire l'enfant dans sa grande famille, ce n'est nullement nier son histoire singulière mais lui donner un terreau dans lequel il prendra racines, et à partir desquelles il construira son identité au fil du temps.

Claire Tridon

Rédactrice en chef